

LE LIVRE D'OR DE L'ORGUE FRANCAIS

J. LE CALVE

La publication de ce numéro spécial sur les orgues de la région de Compiègne est pour nous une occasion de présenter un éditeur de disques français qui nous touche d'autant plus qu'il s'agit d'un Compiègnois bien connu, Jacques Le Calvé, vingt ans disquaire d'Arpège, et maintenant uniquement éditeur des disques CALLIOPE.

Une de ses premières réalisations a été consacrée à des oeuvres de trois compositeurs en première mondiale, enregistrée sur l'orgue St Jacques de Compiègne, premier des trente disques de la prestigieuse série LE LIVRE D'OR DE L'ORGUE FRANCAIS, considérée par la presse comme "l'une des plus grandes réalisations de toute l'histoire du disque" et couronnée par le Grand Prix 1977 du Président de la République.

Nous sommes donc particulièrement heureux de laisser ici la plume à M. Jacques Le Calvé.

L'OCCASION

Il faut croire à sa bonne étoile. Il faut croire à la chance, mais aussi reconnaître que les conjonctions ont une grande importance : voici presque exactement dix ans, la réfection tant attendue de l'Orgue St Jacques de Compiègne me poussa à célébrer cette réalisation par un disque, la clientèle fidèle et confiante que je m'étais constituée en dix ans de disquaire à Compiègne me permettant de prendre le risque financier important d'une telle réalisation.

Amoureux de la perfection, il n'était pas question "d'utiliser les moyens du bord" : magnétophone semi-professionnel et organiste amateur. Depuis plusieurs années, j'admirais un ingénieur du son exceptionnel, alliant perfection technique et musicalité. Pour l'interprète de ce disque, je demandai conseil à plusieurs directeurs artistiques amis, dont celui d'Erato. Une unanimité - une conjonction - s'accomplit pour André ISOIR. Avec un pincement au coeur, je joignis donc cet organiste en lui suggérant d'enregistrer des oeuvres de Bach. Avec bonhomie mais fermeté, il me répondit :

"Comment ! Un instrument de facture française pour du Bach ! Vous n'y pensez pas. Il faut enregistrer des contemporains français de Bach inconnus comme Boyvin, Nivers et Raison".

- Ah ?

Nous rions encore, André ISOIR et moi de ce "ah" qui suivit cette "défense et illustration de la musique française". Je découvrais un univers qui m'était étranger et qui allait me passionner pendant sept ans ...

Les trois nuits de l'enregistrement me révélèrent un prodigieux artiste, aussi simple qu'exigeant pour lui-même, aussi épanoui que draconien pour se juger. L'ingénieur du son se révéla être ... mon jumeau (malgré un poids double). Loin de l'astrologie, est-il courant de trouver un ... russe blanc né le même jour, à la même heure, la même année que soi ?

LE PLAN

Toutes ces conjonctions ne pouvaient ne point avoir de suite : ma connaissance du catalogue discographique me permettait d'être étonné qu'il n'y ait aucune version récente de l'oeuvre d'orgue de Franck, de Messiaen, que cette musique française pour laquelle je commençais à me passionner était presque totalement inédite.

Ainsi, follement mais méthodiquement, je suggérais à André Isoir de bâtir une vaste anthologie - aux allures d'encyclopédie - dressant un panorama de la musique d'orgue française, de la Renaissance à nos jours

- Et si on faisait des découpages de trois disques ?

- Pourquoi trois disques ?

- Parce que Franck, cela fait trois disques, Grigny aussi et Messiaen deux fois trois disques et parce que (en 1973) on peut proposer ces coffrets juste en-dessous de cent francs.

- Bon, soit, mais c'est pas commode pour le reste. Je vais réfléchir.

Cette réflexion, c'est ce découpage conçu avec les suggestions du musicologue Harry Halbreich : dix coffrets de trois disques : LES PRECURSEURS - LE GRAND SIECLE - COUPERIN-MARCHAND - GRIGNY-LEBEGUE - LE SIECLE DE LOUIS XV - AUTOUR DE LA REVOLUTION - FRANCK - L'ORGUE SYMPHONIQUE - MESSIAEN 1 et 2 Un survol de cinq siècles d'orgue français, comportant forcément des choix, des ombres, des coupes, des développements, où il ne pouvait être question de retenir toutes les symphonies de Vienne (six disques), où il était nécessaire de développer des oeuvres de génie jamais enregistrées (Titelouze), de souligner les oeuvres charnières, d'illustrer parfois une grande période par des oeuvres mineures mais qui suggèrent la continuité.

Au total, deux cents oeuvres de soixante compositeurs dont plus de la moitié d'inédits. Que l'on veuille bien remarquer le travail colossal d'André Isoir qui a réussi à faire de chaque face d'inédits de véritables récitals où jamais les tonalités ni les tempi ne se heurtent, mais au contraire constituent de véritables "suites", le tout en ayant suffisamment d'imagination et de connaissance de la facture pour choisir des instruments représentant le mieux la période illustrée.

Nous touchons là une des particularités remarquables de cette entreprise : avoir choisi douze instruments représentatifs de la facture française de la Renaissance à aujourd'hui, ainsi que l'utilisation d'un orgue régale, construit par André Isoir lui-même. Pour achever de faire de toutes ces conditions une véritable quadrature, sachez que le bon usage veut qu'un organiste n'enregistre pas une oeuvre sur le même instrument que celui choisi par un de ses confrères. Sachez encore que tel instrument de rêve se révèle impossible à utiliser parce que le clavier n'est pas assez étendu ou que le pédalier ne permet pas de respecter la registration demandée. Reste que tel instrument idéal est situé dans une église jouxtant un carrefour où la circulation automobile est importante même la nuit, et vous aurez un pâle reflet de la véritable quadrature du cercle d'un enregistrement de haut niveau, surtout si l'on lève le voile sur l'état mécanique de tels instruments prodigieux et rarissimes: sait-on que le prodigieux orgue Isnard de la basilique Saint-Maximim de Provence tient "avec des bouts de ficelle", que l'enfoncement du clavier varie d'une note à l'autre du millimètre au centimètre ? Que le nombre de tuyaux muets de l'orgue Clicquot de Poitiers empêche l'utilisation de plusieurs jeux essentiels ? que la rue Saint-Jacques jouxtant l'église de Saint-Séverin permet d'enregistrer seulement de deux heures à cinq heures du matin, et encore, en obligeant l'organiste à recommencer jusqu'à dix fois une oeuvre de moins d'une minute pour ne pas avoir davantage de bruits d'échappement que de musique ?

LE RESULTAT

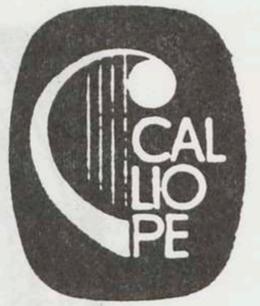
Ainsi, en sept ans, ces trente disques furent réalisés par série de un, deux ou trois disques à la fois, la numérotation prévue d'avance de 1 à 30 ayant donné au début la sensation de références aléatoires. La critique fut particulièrement élogieuse : les six disques de Messiaen, les trois premiers disques, le treizième ayant obtenu chaque année un Prix avant que le prix le plus envié de l'histoire du disque : le prix de son centenaire en 1977 couronne l'ensemble de cette réalisation. Sur les douze instruments utilisés, cinq sont enregistrés pour la première fois : Compiègne, Saint-Germain des Prés, Angers, Luçon et le seul orgue de cabinet au monde : le François-Henri Clicquot du Palais de Fontainebleau.

Ces trente disques prestigieux ont pourtant longtemps été un poids financier difficile à amortir, mais le "prestige" de la qualité de l'enregistrement et de l'interprétation ont permis à Calliope d'acquérir une audience internationale : plus de vingt pays ont salué ces disques et donné à notre catalogue ses lettres de noblesse. Avec nostalgie, il faut pourtant constater que le seul disque des Toccatas de Jean-Sébastien Bach par André Isoir se vend davantage que ces trente disques réunis : c'est tout le problème de la culture que l'on touche du doigt : malgré de fréquentes auditions à la radio, malgré la présence de ces disques dans toutes les discographies sélectives, Mozart, Bach, Beethoven et Vivaldi attirent davantage que la musicologie même dynamique et accessible.

Il est toujours difficile d'établir un bilan. Il est pourtant certain que si tant de disques - comme tant de livres - meurent en quelques trimestres - l'intérêt pour cette collection augmente chaque année. Reste la fierté d'avoir, d'une certaine manière, préfiguré l'année du patrimoine pour apporter une contribution essentielle à la connaissance de la musique française pour orgue. Notre "folie" de qualité nous a conduit à faire appel à deux musicologues éminents pour écrire les notices accompagnant chaque disque. Un livre en est né, qui constitue le seul ouvrage consacré à l'orgue français. Pour davantage qu'une génération, nous avons apporté une pierre dans l'édifice de la culture musicale française.

Jacques Le Calvé

LE LIVRE D'OR DE L'ORGUE FRANÇAIS



par André ISOIR :

CAL 1900	CINQ SIÈCLES D'ORGUE FRANÇAIS	ATTAIGNANT - GERVAISE - L. COUPERIN F. COUPERIN - GUILAIN - CLÉRAMBAULT - D'AQUIN LASCEUX - LEFEBURE-WELY - FRANCK WIDOR : 5 ^e Symphonie : Toccata - Jehan ALAIN : Litanies	
CAL 1901*	L'ORGUE FRANÇAIS A LA RENAISSANCE	GERVAISE - JANEQUIN - GUILLIT - FRANCISQUE SANDRIN - DU CAURROY - COSTELLY - LEJEUNE ATTAIGNANT - ANONYME	Orgue Kœnig d'Angers
CAL 1902*	Jehan TITELOUZE	Magnificat du 1 ^{er} ton - Quatre Hymnes	Orgue Kœnig de Sarre-Union
CAL 1903*	L'ORGUE FRANÇAIS AU XVII ^{me} SIÈCLE	DE BOURGES - RACQUET - DU MONT - THOMELIN ROBERDAY - DE LA BARRE - RICHARD - ANONYME	Orgue Kœnig d'Angers
CAL 1904	L'ORGUE FRANÇAIS SOUS LOUIS XIV	JULLIEN : Prélude, Fugues, Dialogue - D'ANGLEBERT : Cinq fugues et un quatuor - GIGAULT : Prélude, Fugues, Kyrie, etc.	Orgue de Saint-Germain-des-Près
CAL 1905	Louis COUPERIN Nicolas GEOFFROY	Allemande-Sarabande-Fantaisies-Chaconne-Passacaille Ouverture-Marche-Menuets-Kyrie-Offerte-Lucis Creator	Orgue Kœnig de Sarre-Union
CAL 1906	L'ORGUE FRANÇAIS AU GRAND SIÈCLE	RAISON : Offertoire du 5 ^e ton pour le "Vive le Roy" BOYVIN : Suites du 1 ^{er} et 4 ^e ton - NIVERS : Suite du 4 ^e ton	Orgue Saint-Jacques de Compiègne
CAL 1907	François COUPERIN	Messe des Paroisses	Orgue de Saint-Germain-des-Près
CAL 1908	François COUPERIN	Messe des Couvents	Orgue Kœnig de Sarre-Union
CAL 1909	Louis MARCHAND	Intégrale 1 ^{er} et 3 ^e livre - Extraits 2 ^e et 5 ^e livre	Orgue Isnard de la Basilique Saint-Maximin de Provence
CAL 1910*	Nicolas LEBEGUE Nicolas de GRIGNY	Suite du 2 ^e ton - l'élévation en sol - Symphonie sur le bémol fa La Messe (Kyrie)	Orgue François-Henri Clicquot de la Cathédrale de Poitiers
CAL 1911*	Nicolas de GRIGNY	La Messe (Gloria - Offertoire - Sanctus - Agnus Dei)	Orgue François-Henri Clicquot de la Cathédrale de Poitiers
CAL 1912*	Nicolas de GRIGNY	Les cinq Hymnes	Orgue Isnard de la Basilique Saint-Maximin de Provence
CAL 1913*	Jean-Adam GUILAIN	Les quatre suites pour orgue	Orgue Louis-Alexandre Clicquot de Houdan
CAL 1914	Pierre du MAGE Jean-François d'ANDRIEU	Premier Livre d'Orgue Plein Jeu - Fugue - Basses - Flûtes - Duo - Trio - Récit - etc.	Orgue Kern de Saint-Séverin
CAL 1915	Louis-Nicolas CLÉRAMBAULT Gaspard CORRETTE	Les deux Suites pour orgue Dialogue de voix humaine - Dessus - Dialogue à 2 chœurs	Orgue François-Henri Clicquot du Palais de Fontainebleau
CAL 1916	NOËLS FRANÇAIS AU XVIII ^{me} SIÈCLE	d'ANDRIEU - BALBASTRE - d'AQUIN M. CORRETTE - BEAUVARLET - CHARPENTIER	Orgue Kern de Saint-Séverin
CAL 1917	L'ORGUE FRANÇAIS A LA RÉVOLUTION	LASCEUX - CALVIÈRE - SEJAN - M. CORRETTE BALBASTRE - MOYREAU	Orgue François-Henri Clicquot de la Cathédrale de Poitiers
CAL 1918	Alexandre BOELY Louis LEFEBURE-WELY	Fantaisie et Fugue en si bémol-Toccata-Canon-Fugue-etc. Sortie - Verset - Pastorales - Fugue - Elévation - Marche	Orgue Cavallé-Coll de la Cathédrale de Luçon
CAL 1919	César FRANCK	Final - Prière - Fantaisie en la - Fantaisie en ut	
CAL 1920	César FRANCK	Grande Pièce Symphonique - Pièce héroïque Pastorale - Cantabile	
CAL 1921	César FRANCK	Prélude, Fugue et Variations - Les trois Chorals	
CAL 1922	L'ORGUE SYMPHONIQUE 1	WIDOR : 6 ^e Symphonie (allegro) - ROPARTZ : Prélude funèbre GIGOUT : Scherzo - BOELLMANN : Toccata GUILLMANT : 1 ^{re} sonate (finale) PIERNE : Prélude en sol mineur - NIBELLE : Carillon orléanais	
CAL 1923	Louis VIERNE Charles TOURNEMIRE	3 ^e Symphonie - Impromptu et Toccata (extr. de 24 pièces) Paraphrase-Carillon op. 57	Orgue de la Collégiale Saint-Salomon Saint-Grégoire de Pithiviers
CAL 1924	L'ORGUE SYMPHONIQUE 3	DUPRÉ : Prélude et fugue en fa mineur - BARIE : Toccata op. 7 HURE : Communion sur un Noël BONNAL : La vallée de Béhorléguy Jehan ALAIN : Suite - Variations sur un thème de Janequin	

par Louis THIRY :

CAL 1925*	Olivier MESSIAEN	Les Corps Glorieux (1)	Orgue Metzler de la Cathédrale Saint-Pierre de Genève
CAL 1926*	Olivier MESSIAEN	Les Corps Glorieux (2) - L'Ascension	
CAL 1927*	Olivier MESSIAEN	Messe de la Pentecôte - Apparition de l'Eglise Eternelle Verset pour la fête de la Dédicace	
CAL 1928*	Olivier MESSIAEN	La Nativité (1)	
CAL 1929*	Olivier MESSIAEN	La Nativité (2) - Diptyque - Le Banquet Céleste	
CAL 1930*	Olivier MESSIAEN	Livre d'Orgue	

* Grand Prix du disque.

Une série de 30 disques, achevée en 1976, qui dresse le plus vaste panorama de la musique d'orgue française sur les instruments les plus prestigieux comportant une lettre de repérage sur la tranche qui permet un classement chronologique rationnel et élégant.

La seule collection entièrement enregistrée avec le procédé Dolby par le même éminent preneur de son : Georges Kisselhoff.

Des notices musicologiques extrêmement complètes signées de Harry Halbreich et Gilles Cantagrel.